

Seiji Ozawa danse avec les notes

CRITIQUE

Victoria Hall bondé. Sur scène, les vingt-six participants de l'International Music Academy Switzerland (IMAS). Les six groupes présentés, de quatre à cinq instrumentistes, ont chacun choisi un mouvement d'œuvre. Joli échantillon qui allait de Mozart à Bartók, en passant par Beethoven, Brahms, Dvorák, et Ravel. L'émotion était le moteur qui aura su révéler des personnalités musicales déjà bien trempées, et un formidable sens de l'ensemble.

Coachés par leurs professeurs, les étudiants ont montré à quel point l'engagement et la sensibilité transcendent la technique. Particulièrement dans le Divertimento de Bartók dirigé par Seiji Ozawa, auquel personne, de la salle au plateau, ne peut résister. Tant d'énergie, de passion et de rapport physique avec les notes abat toutes les barrières et entraîne dans un monde vital. La musique transmise de cette façon ne peut que soulever le meilleur.

Sylvie Bonier

